

Fédération Française des Médailleurs de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif



Médailleurs
de la Jeunesse, des Sports
et de l'Engagement Associatif

Placée sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République
Reconnue d'Utilité Publique le 9 juillet 1958 - Agrément- N° 11710

Comité de Seine-Saint-Denis

32 rue Delizy – hall 2 - 93694 PANTIN CEDEX



La lettre de Léon-Yves

Qui sommes-nous ?

Homme : qui es-tu ? D'où viens-tu ? où vas-tu ?

Je pense qu'il serait important d'analyser cette philosophie. Cela éviterait peut-être d'invoquer des mots sans en connaître la signification exacte.

Ce qui me semble être le cas de ces gens qui invoquent, traitent, voire insultent les Français, en général, de racistes.

Je dirai simplement, quand on veut tuer son chien on dit qu'il a la rage.

A toutes fins utiles, je vous propose un article de deux excellents biologistes sur le phénomène de la race humaine.

Bonne lecture.

LES RACES ONT-ELLES UN SENS EN BIOLOGIE ?

Par Bruno Chanet et Sophie Mouge

L'histoire des hommes et des civilisations a été marquée par des événements au cours desquels des groupes humains ont pu être stigmatisés, persécutés, voire exterminés.

Durant plusieurs de ces épisodes, ces actes ont été justifiés par leurs auteurs au moyen de discours cherchant une apparence de légitimité dans l'emploi d'un vocabulaire emprunté aux sciences. Les différences linguistiques, culturelles ou physiques étaient interprétées dans une vision orientée de la diversité humaine, tel groupe était considéré comme supérieur à tel autre.

De nos jours encore, certaines personnes voire groupes politiques ou religieux véhiculent l'idée qu'il y aurait au sein de l'humanité des sous-catégories, des races, certaines meilleures que d'autres.

Quelles sont les réponses apportées par la biologie à ces assertions ?

Une seule espèce humaine

La notion d'espèce peut simplement être définie comme l'ensemble des êtres vivants capables de se reproduire entre eux et d'engendrer une descendance fertile.

Depuis l'Antiquité, voyageurs, explorateurs, marchands, soldats... ont montré qu'une seule espèce humaine actuelle existait. Les contacts, échanges ultérieurs n'ont fait que montrer l'évidence des similitudes, tant purement biologiques que relevant des comportements, attitudes et sentiments, attestant une parenté étroite entre êtres humains. L'espèce humaine a une origine unique à partir d'un groupe ayant vécu il y a 100 000 ans.

Des variétés, des sous-espèces ou des populations...

Mais, comme toute espèce, l'espèce humaine présente une diversité à tous les niveaux (cultures, langues, coloration corporelle, forme d'organes externes, groupes sanguins, séquences géniques...) au sein d'un même ensemble.

Correspondance à adresser au siège administratif à l'attention de :

Monsieur le Président du CDMJSEA93 - 32 rue Delizy. Hall 2 - 93694 PANTIN Cedex
Tel : 01 41 60 11 25 – Mail : cdmjs93@gmail.com - Site : www.cdmjs93.fr

Certaines formes, certains phénotypes, sont plus abondants dans certaines régions car résultant du jeu complexe des sélections naturelles et des migrations ayant jalonné l'histoire humaine. Il en est de même pour toute espèce vivante dont la distribution géographique est étendue.

Ainsi, dans les conditions naturelles, hors migrations récentes (moins de 500 ans), des individus à peau claire se rencontrent dans les hautes latitudes et des individus à peau sombre se rencontrent dans les régions équatoriales et tropicales. En effet, aux hautes latitudes, une peau sombre filtre trop un rayonnement solaire peu intense et y empêche la synthèse de vitamine D. A l'opposé, dans les régions équatoriales et tropicales, une telle peau protège l'individu des effets cancérigènes d'un rayonnement solaire puissant. De sorte que dans chacune de ses régions dans les conditions naturelles, des individus sont défavorisés et, à l'échelle du groupe, ont moins de descendants. Il suffit de lire la notice des vitamines D délivrées aux jeunes enfants d'Europe pour s'en convaincre : une double dose doit être administrée aux enfants à la peau sombre vivant dans les régions tempérées.

Ces groupes humains sont appelés des populations, c'est-à-dire des groupes à l'intérieur d'une espèce, identifiés par des caractéristiques morphologiques ou moléculaires. L'histoire de ces populations, en particulier leurs migrations, peut être reconstituée par l'étude des séquences génétiques. Tous les amérindiens descendent d'une population asiatique ayant traversé le Détroit de Behring il y a moins de 20 000 ans.

Certains scientifiques appellent sous-espèces ou encore variétés, les variants locaux d'une espèce. Mais ces termes n'ont pas de sens hiérarchique en systématique et n'expriment que des variations intraspécifiques.

Aucun critère scientifique ne justifie une hiérarchie entre populations. Le faire revient à adhérer à des préceptes qui n'appartiennent pas aux sciences. Prétendre qu'une telle hiérarchie entre groupes humains repose sur des faits scientifiques est une méconnaissance si ce n'est une supercherie.

Et les races, dans tout ça ?

Le terme "race" est un terme lourd, au passé pénible et parfois tragique, fortement connoté. Cependant, il existe dans le vocabulaire.

Définition du mot "race" (Le Petit Robert 2007) : "subdivision de l'espèce zoologique, elle-même divisée en sous-races ou variétés, constituée par des individus réunissant des caractères communs héréditaires". Le racisme est un problème moral, politique et/ou culturel, mais dans tous les cas non scientifique.

Alors, les races biologiques existent-elles ?

Si nous posons la question à une spécialiste de génétique humaine, les races n'existent pas puisqu'aucun marqueur génétique ne permet d'identifier des groupes humains séparés. Dans la plupart des systèmes génétiques, les répertoires d'allèles sont les mêmes, ou presque, d'une population à l'autre.

L'espèce humaine est très homogène, avec 0,4% de différence au niveau de l'ADN entre deux humains, soit une différence bien inférieure à celle qui existe par exemple entre deux individus d'une espèce de gorille. On considère que les migrations et les échanges matrimoniaux sont les causes principales de la répartition des gènes à travers le monde et de la grande homogénéité de l'espèce humaine.

A la lecture de cet exposé, ma réflexion est la suivante: ne serait-il pas plus judicieux de supprimer de nos dictionnaires et de notre vocabulaire le mot "racisme" qui n'engendre que de la haine, et qui de plus semble inapproprié. Il serait préférable d'éduquer notre jeunesse sur le droit à la différence et leur expliquer pourquoi les humains sur notre planète sont de couleurs de peau différentes. Arrêtons de nous parler des races et d'en faire une classification, alors que nous sommes ou nous serions tous issus d'une seule race.

"Homme, si tu diffères de moi, tu m'enrichis".

Léon-Yves Bohain

Mon pote à moi

*Mon pote à moi
Il est Indien
Juif, arabe ou haïtien*

*Il est Amour, simple et discret
Il se bat pour que règne la paix
Il aime la vie et les enfants
Son cœur est très tolérant*

*En respectant la liberté
S'il accepte mes traditions
Tout simplement sans restriction
S'il souhaite fraterniser
Avec ses frères du monde entier*

*Mon pote à moi
Il est d'Asie
D'Afrique ou d'Australie*

*Si ton copain est comme le mien
S'il respecte son prochain
S'il ne tue pas, s'il ne vole pas*

*S'il désire que la beauté
Soit présente à ses côtés*

*Mon pote à moi
Il est français
Russe, allemand ou polonais*

*S'il ne commet pas d'attentat
S'il veut vivre en société
En refusant d'être assisté*

*Alors avec toi je serai solidaire
Pour crier aux hommes de ma terre*

*Mon pote à moi
Il a son Dieu
Il le vénère, le porte aux cieux*

*S'il m'offre sa culture
Et m'enrichit de sa nature
S'il véhicule ses pensées*

*" Si tu ne veux pas que je te botte,
Je t'en prie*

*C'est un artiste,
Un pauvre, un riche
Un marginal, un politique*

PS : J'ai édité ce texte il y a très longtemps pour prendre le contre pied de SOS racisme.